

Cuisine

La recette des Pkhali

C'est un plat qu'on utilise souvent quand il y a des fêtes. Ça s'appelle Pkhali. On l'utilise aussi pour décorer la table (Soupra).

C'est fait avec des betteraves, des épinards, des carottes et des aubergines. Ce plat est bon et à la fois il décore la table avec plein de couleurs.

Ça se mange froid. Nous on le mange avec une galette de maïs.



Liste d'ingrédients :

1kg d'épinards
200g de noix
50g d'ail
100g de coriandre
50g de persil
50g d'aneth
50g d'oignon
Des épices géorgiens (safran imérézien et khmeli sunneli ou cumin, piment rouge, coriandre en poudre)

Préparation :

Lavez les feuilles d'épinards et mettez les dans une casserole, versez de l'eau froide et faites cuire pendant 3 minutes.
Ecrasez les noix avec un pilon, ajoutez l'ail, la coriandre, du sel, du vinaigre, du piment et des épices.
Hachez finement les feuilles d'épinards et ajoutez le mélange de noix.
Nous pouvons lui donner la forme d'une boule ou d'une feuille comme nous l'aimons et l'amener à table.

Bon appétit ! Gemrielad miirtvit !

Gurami Pakhuridze 

Coordinatrice du projet : Pénélope Chauvin

Rédactrice en chef : Elisa Mühlen

Graphiste : Florence Dao

Photographe : Elisa Mühlen et DR

Participants : Colinda, Claudine, Manu, Christine, Patrick, Odile, Annick, Nicolas, Armelle, Catherine, Isabelle, Elise, Oksana et Alain.

Remerciements :

Un grand merci à toutes et tous pour votre coopération, entraide et investissement dans ce projet !

Un grand merci à Pénélope qui est à l'origine de cette gazette.

Un grand merci à Elisa qui a porté, accompagné et animé les ateliers dans tous les collectifs et sans qui cette gazette n'aurait pu être réalisée.

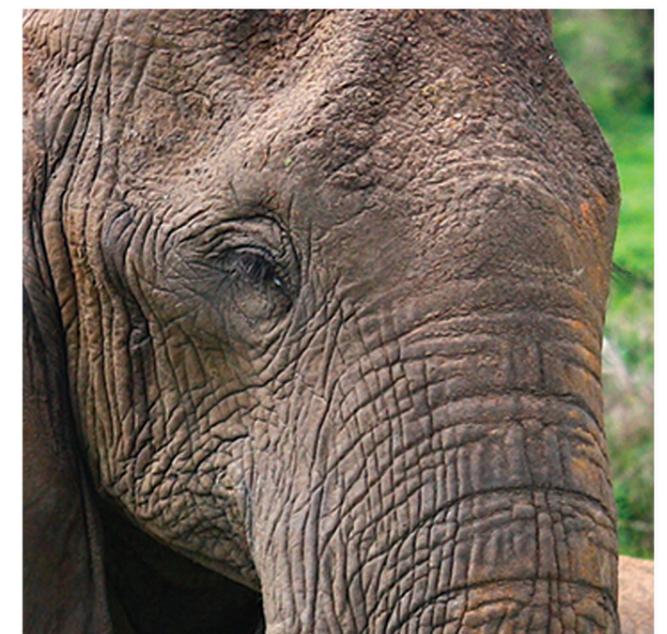
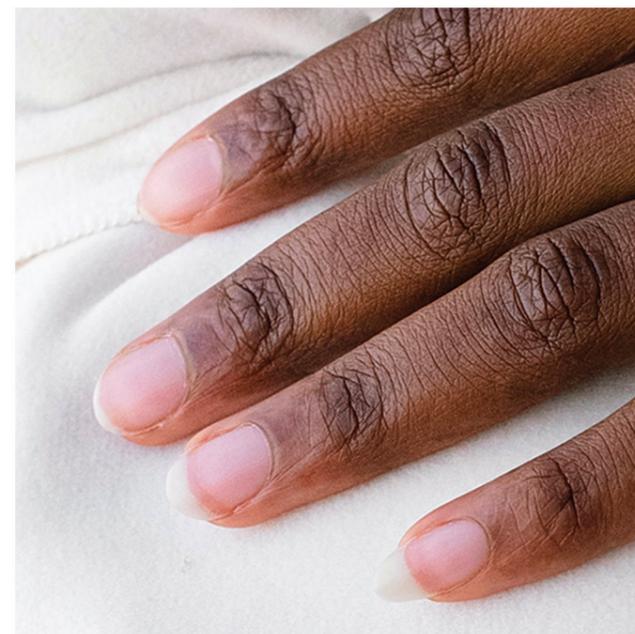
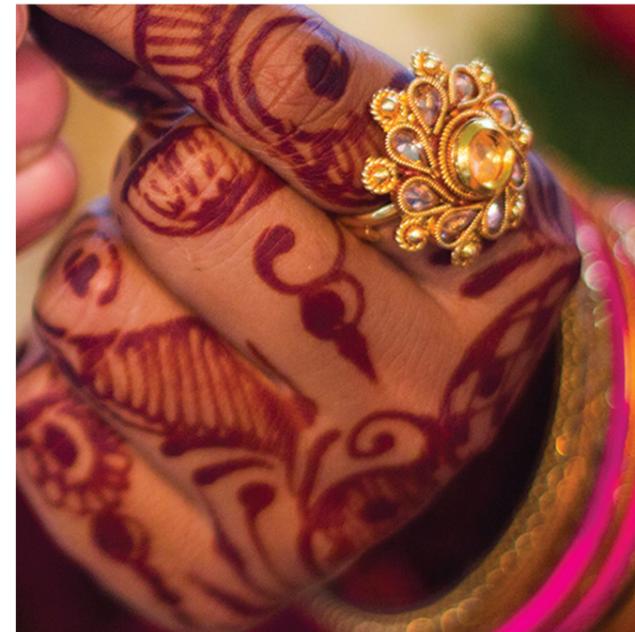
Un grand merci à Florence, notre graphiste bénévole, qui a réalisé la maquette de cette gazette et le logo du groupe CVN.

Et retrouvez tous les articles de la gazette en ligne en suivant ce lien : <https://groupecvn.fr/gazette>



Mars 2022

N°1



Sommaire

Récit de vie, souvenirs

- L'éléphant qui n'aimait pas la cigarette p. 3
- Brève description de ma situation actuelle p. 3
- Mon métier préféré p. 3
- Mon histoire p. 4
- Mon histoire entre l'Albanie et la France p. 4
- Merci p. 4
- Les mariages au Tchad p. 4

Musique, Théâtre, Cinéma

- Les chants polyphoniques géorgiens p. 5
- Pour avoir le moral p. 5
- Raconte-moi une étoile p. 5
- Tout le monde rit p. 5

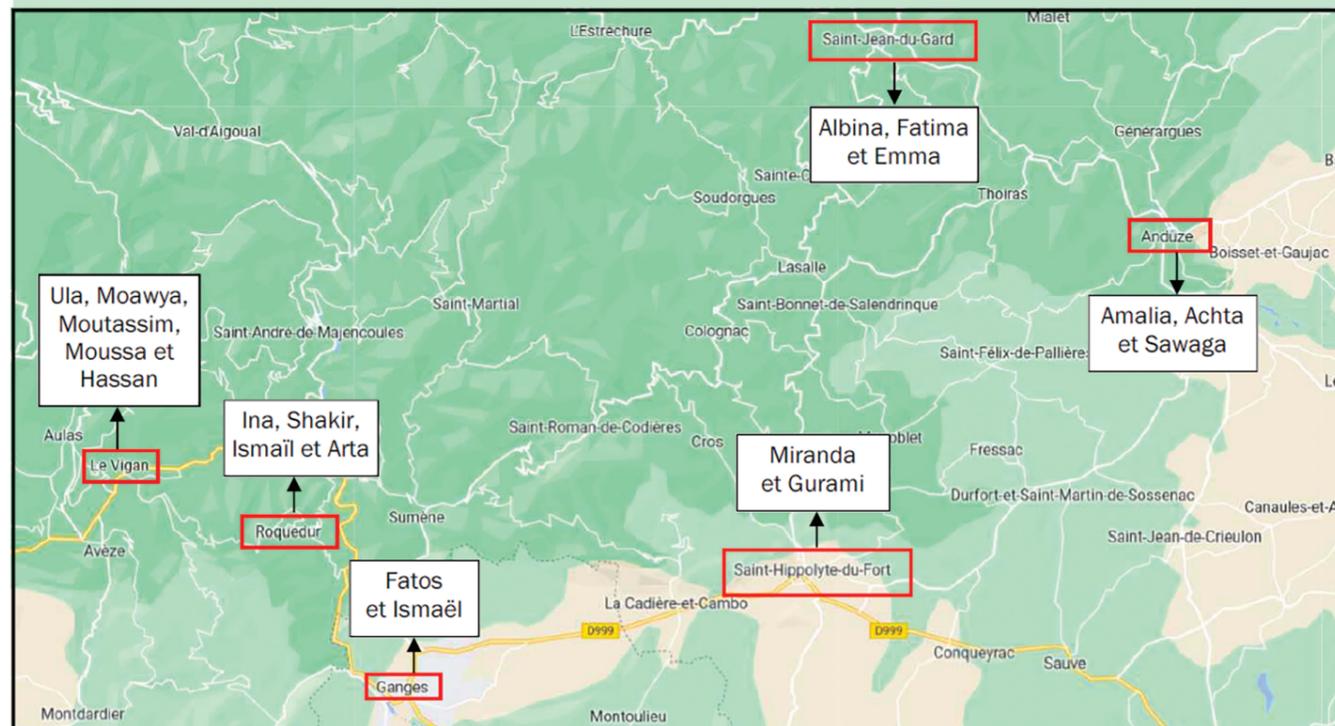
Poésie, Musique

- Pourquoi j'aime la créativité de Lermontov p. 6
- Je souhaite la paix dans le monde p. 6
- Disques ou Streaming ? p. 6
- Parler de l'amour dans la poésie p. 7
- J'aime ma mère p. 7
- Mon fils p. 7
- « Le Printemps » p. 7

Cuisine

- La recette des Pkhali p. 8

Remerciements aux huit collectifs : Pays Viganais Terre d'Accueil au Vigan, Bienvenue à Mandagout, Collectif Solidarité Migrants Salindrenque à Lasalle et alentours, Collectif Ganges Solidarités, Collectif Solidarité Réfugiés Cigalois à St-Hippolyte-du-Fort, Cévennes Sans Frontières à St-Jean-du-Gard, Association Le Langage des Papillons à Anduze et la Communauté de La Celle à Roquedur.



Edito

Et voici le tout premier numéro de La Gazette du groupe CVN !
Mais qu'est-ce que c'est que cette gazette ?
Un recueil de textes co-écrits par des personnes venues des quatre coins du monde. Ces personnes, nouvellement installées sont accueillies, accompagnées par huit collectifs qui constituent le groupe CVN.
Elles témoignent de la richesse et de la diversité qui habitent notre territoire du sud-cévennes, terre d'accueil s'il en est.
Nous comptons ainsi pour ce premier numéro pas moins de 14 nationalités différentes !
L'objectif est de donner la parole à ces personnes en leur permettant de s'exprimer librement sur des sujets qui leur tiennent à cœur et qu'ils souhaitent partager aux lecteurs. Vous trouverez dans cette gazette des textes remplis d'émotions, célébrant l'amour, la liberté, les cultures ; des souvenirs et des récits de vie qui éveillent la curiosité et la solidarité. La production des textes, réalisés en ateliers d'écriture, a aussi permis un travail sur la langue française, suivant la démarche pédagogique des ateliers ECLER ; l'originalité de cette méthode étant d'utiliser la dynamique de l'écriture personnelle comme vecteur des apprentissages linguistiques.
Ainsi de collectif en collectif, au travers des montagnes, l'atelier journal s'est déployé, déroulé, se faisant l'écho de la voix des exilés. Et c'est cette parole qui nous relie à ce que chacun a en soi de plus fort, de plus sensible, que nous vous proposons aujourd'hui d'accueillir et de porter à votre tour.
Bonne lecture !

Pénélope Chauvin et Elisa Mühlen

Poésie

Parler de l'amour dans la poésie

C'est le texte de poésie,
On lit mais on ne chante pas.
La poésie parle de l'amour et dans la vie
ça veut dire beaucoup de choses,
par exemple dans les relations amoureuses.
Après il y a la poésie qui parle de la vie et d'autres choses
et nous explique comment utiliser la poésie dans l'amour.
C'est facile de gagner le cœur des filles grâce à la poésie.
Et quand tu as besoin de parler de ta femme ou de ta copine,
ou des gens, c'est bien aussi la poésie.
Sans l'amour la vie est très dure.

Moutassim Moussa



J'aime ma mère

Dans le monde j'ai regardé de partout, mais je n'ai pas trouvé
de femmes comme ma mère.
Parce qu'elle est différente des autres mères.
Mais chaque personne pense que sa mère est différente
des autres mères, oui c'est vrai !
J'aime ma mère, elle est ma vie car grâce à elle je suis au monde.
Aussi elle m'éduque parce que l'éducation des enfants c'est le plus important.
Il y a un adage qui dit :
« Bien éduquer une femme c'est bien éduquer un peuple ».
Une maman porte son enfant neuf mois dans son ventre,
Deux ans dans ses bras,
Et toute sa vie dans son cœur !
Merci à toutes les mamans

Achta Ibrahim



Mon fils

Je suis ta mère, tu es mon fils et mon bonheur
Tu es toute ma vie
Mon chéri c'est toi
Je suis fière de toi, j'aimerais parler avec toi
Je serai toujours là pour toi
Je veux te dire que je t'aime
Je serai ta lumière
Aujourd'hui tu as grandi
Tu vas voir le monde
Je suis vide sans toi, que Dieu te protège

Fatima Oubahou



« Le Printemps »

Au bord de la rivière qui gargouille joyeusement,
Dans une forêt traversée par le vent,
Le soleil inonde de sa lumière toute la nature,
Le froid est parti et l'hiver avec lui,
Les oiseaux se réjouissent sur les branches,
ils nous saluent avec des gazouillis et chantent.
Les insectes font également leur apparition,
Les perce-neiges blancs et les bourgeons nous offrent des cadeaux
O soleil, eau, puissance immense,
beauté magnifique qui nous entoure,

O printemps qui annonce la vie et la joie autour de nous.
La beauté de la vie est de voir la jeunesse de la nature,
Qui dans sa splendeur nous donne les joies de la vie,

Shakir Zekir



Pourquoi j'aime la créativité de Lermontov

J'ai rencontré le travail de M. Lermontov dans ma jeunesse, pendant mes études secondaires. Mais sa perception de la vie et de l'esprit m'est devenue plus proche des années plus tard.

Dans ses poèmes, le poète a décrit de nombreux sujets, par exemple, les thèmes de : l'amour de la liberté, de l'amour et de l'amitié, des relations avec la société...

Les héros des œuvres de Lermontov sont constamment à la recherche d'eux-mêmes, de leur monde intérieur, de leur âme.

(Titres de poèmes: "À la fois ennuyeux et triste", "Démon", "Héros de notre temps").

Les thèmes de la volonté et de la servitude tiennent une grande place dans les paroles de Lermontov, la liberté est la valeur la plus importante. ("Mtsyri", Prisonnier). Dans les paroles éprises de liberté de Lermontov, l'exploit au nom de la liberté et de la rétribution est chanté par la rétribution des oppresseurs de la liberté (« L'année viendra. L'année noire de la Russie »).

Personnellement, je m'identifie à l'esprit du poème de Lermontov « Adieu, Russie non lavée » :

Adieu, pays mangé des puces !
Pays de serfs, pays de grands !
Adieu, gendarmes bleus de Prusse,
Adieu, esclaves-paysans !
Peut-être que ces monts de glace
Me cacheront à tes pachas,
A leur regard qui tout embrasse,
A leur pouvoir au trop long bras.
(Traduit par Marina Tsvetaïeva)
Je propose une 2^e traduction qui respecte mieux le sens original du poème.
Adieu Russie non lavée !
Pays d'esclaves, pays des riches !
Et vous, uniformes bleus,
Et toi, peuple dévoué,
Peut-être, derrière le mur du Caucase
Me cachera de tes pachas,
(... idem)

Le poème original :

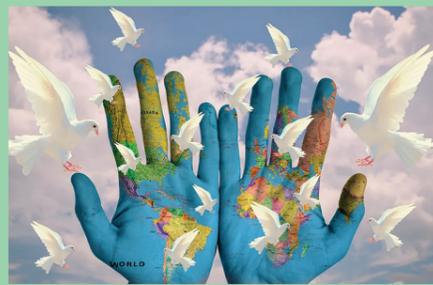
Прощай, немытая Россия,
Страна рабов, страна господ,
И вы, мундиры голубые,
И ты, им преданный народ.
Бьют, за стеной Кавказа
Сокроюсь от твоих пашей,
От их всевидящего глаза,
От их всеслышающих ушей.
1841 г.

Albina 

Je souhaite la paix dans le monde

Mes rêves, mes espoirs, mes prières.
Je veux voir le monde entier en paix,
Parce que je suis victime du manque de paix,
Parce que je n'ai pas vu mes enfants depuis 11 ans.
Je me sens très triste quand je vois les femmes, les enfants,
toutes les personnes qui se font attaquer.
Je ne peux rien faire, je suis impuissant, il me reste que mes prières.

Hassan Hirsi 



Disques ou Streaming ?

Les plateformes de streaming sont devenues le moyen d'écouter de la musique le plus commun, menant à un déclin dans la production et l'achat de disque, CDs, et cassettes. C'est très utile de payer 10 € par mois et d'avoir accès à beaucoup de musique, mais il y a un côté négatif à la musique des plateformes de streaming qui devrait nous encourager à revenir tous à la musique que nous pouvons toucher et tenir. Par exemple, Spotify paie l'artiste 0,004 € seulement par écoute, cela signifie que c'est nécessaire d'atteindre au moins 250 auditeurs pour gagner 1 € seulement. Cet argent ne va pas à l'artiste seulement, il doit être divisé et donné à la maison de disques et au producteur aussi. Ce n'est pas mal si l'artiste est vraiment célèbre internationalement, mais c'est impossible pour les artistes indépendants et moins célèbres de gagner de l'argent avec leur travail. C'est rendu plus difficile encore par les grandes maisons de disques et les artistes payant des plateformes de streaming d'être ajouté aux listes de musique et suggestions pour les utilisateurs, même si ce n'est pas le type de musique qu'un utilisateur écoute. Cela rend très difficile pour l'utilisateur de découvrir de nouvelles musiques, mais cela rend presque impossible pour les petits artistes indépendants d'être trouvés en général, les laissant coincés avec un revenu inexistant. Je milite pour que nous revenions tous à la tradition, et achetions des albums pour soutenir les artistes. L'achat d'un CD du groupe punk local que vous aimez contribuera plus à sa croissance et à ses revenus que 1000 écoutes sur Spotify.

Emma Nicolay 

L'éléphant qui n'aimait pas la cigarette

Quand j'étais petite, avec ma mère, mon beau père et moi, nous sommes allés au retrait de deuil de mon oncle. On a fait un long trajet dans la forêt pour aller au village de ma mère. Ma mère avait un grand panier sur le dos, dedans il y avait plein de choses qui étaient assez lourdes. Nous avons marché pendant cinq jours, et on a fait un long parcours de plusieurs kilomètres. Un beau jour le matin, en marchant, d'un coup, on a vu un gros éléphant debout devant nous. J'ai eu très peur, mon beau père et ma mère en me calmant ont commencé à me consoler, puis ma mère a commencé à fumer sa pipe pour faire fuir l'éléphant, car ils n'aiment pas l'odeur de la cigarette.

Je m'en souviens comme si c'était hier, et cette histoire restera gravée dans ma mémoire à jamais.

J'avais bien aimé partager cette aventure avec ma mère, car c'était très intimidant et fort en même temps, je me sentais en sécurité avec elle et aussi ça m'a permis d'être forte.

C'est surtout en hommage à ma mère que cette histoire me donne le courage de la raconter et de la partager avec les autres.

Amalia A. N.N. 



Brève description de ma situation actuelle

Je m'appelle Moawya, je suis ingénieur en électricité. Je suis marié, j'ai trois enfants : deux filles et un garçon.

Ils s'appellent Sofyan, Asia et Assil.

Je suis réfugié de Syrie et du Liban. J'habite au Vigan, dans le sud de la France. Nous sommes très heureux.

C'est la première fois que je me sens en sécurité avec ma famille.

 Moawya Abu Hamideh

Mon métier préféré

Je m'appelle Ula, je suis professeure d'arabe. J'aime beaucoup mon travail, parce que je me sens heureuse.

Parce que je parle avec des enfants, je connais leur personnalité et comment ils pensent.

J'essaie de les aider à résoudre leurs problèmes et leur apprendre de bonnes choses.

J'aime aussi parler avec mes collègues et partager nos expériences d'enseignement.

J'aime aussi parler avec la famille des enfants.

Je me sens heureuse quand ils trouvent quelqu'un pour aider leurs enfants à aller mieux à l'école et dans leur vie.

Finalement, je souhaite leur enseigner toutes les bonnes choses pour leur futur.

 Ula Emad Ineemy



Mon histoire



Je m'appelle Moussa.
Je suis malien et j'ai 23 ans.
J'ai quitté mon pays en 2018 pour aller en Mauritanie.
Après j'ai quitté la Mauritanie pour aller au Maroc.
Je suis resté 8 mois là-bas.
Pour traverser, c'était tellement difficile.
J'étais très fatigué là-bas
mais Dieu merci aujourd'hui je suis bien rentré par l'Espagne.
Après je suis venu en France au mois de février 2021.

 Moussa

Mon histoire entre l'Albanie et la France

Je suis parti d'Albanie parce que c'est trop difficile de vivre là-bas. Il n'y a pas de sécurité ni de travail pour nourrir sa famille. Si tu travailles là-bas, tu gagnes 150€ par mois. Tu peux perdre ton travail à tout moment, le patron ne se gêne pas pour te renvoyer. Beaucoup de gens sont partis ou cherchent un moyen pour partir avec leur famille. Il faut de l'argent pour partir, certains partent seuls, les transports sont chers. Je n'aime pas parler de ce qui se passe là-bas, ça me fait mal pour mon pays : c'est comme ça. Une fois que nous sommes partis, sans savoir où nous irons, où nous dormirons, où nous trouverons une vie pour moi et ma famille ... Ça a été un peu difficile, il a fallu du courage. Je ne connaissais pas la langue. Ça fait trois ans et demi, quatre ans en mai que je suis en France, avec ma famille, tous ensemble. Et je peux communiquer avec les gens, je comprends tout. C'est encore compliqué pour écrire et pour lire, mais je communique bien.



Fatos Nézir 

Merci

À l'hôpital au Maroc, il n'y a pas de carte vitale. Il faut beaucoup d'argent et payer cash en espèces. Une journée à l'hôpital c'est 500€. En France, je me suis fait opérer la première fois en 2020 puis en 2021. Maintenant je respire bien et je dors bien. Merci la France et merci la Sécurité Sociale.

Ismail 

Les mariages au Tchad

Je voudrais parler de la culture de mon pays. Quand il y a des mariages dans mon pays, on va au salon d'esthétique pour les tatouages et puis on revient à la maison et on part au marché pour acheter les mêmes robes avec les amies. Et puis on revient à la maison et il y a beaucoup de voitures qui nous amènent à l'hôtel avec toute ma famille. En fait chaque pays, chaque peuple, chaque être humain, chaque société possède une culture différente.



Sawaga Ibrahim 

Les chants polyphoniques géorgiens

Toutes les étapes de l'histoire de la Géorgie ont profondément marqué le folklore du pays, qui ne se transmet pas uniquement par les écrits musicaux, mais également par la tradition orale. La musique traditionnelle géorgienne se situe entre deux mondes culturels : l'Europe et l'Asie.

Elle est en outre très ancienne, ses racines remontent à l'ère préchrétienne. En Géorgie, la polyphonie est en général une forme de pensée nationale. Elle est profondément ancrée lors de l'exécution de chants traditionnels de forme collective, comme les chorales. La polyphonie respecte des codes assez précis en Géorgie, mais qui diffèrent selon le type de chant et selon les régions.

J'ai monté il y a 3 ans une chorale géorgienne à Saint-Hippolyte-du-Fort qui s'appelle « Aïssi ». J'ai remarqué que les chorales en France sont majoritairement féminines contrairement en Géorgie où c'est l'inverse. Je suis nostalgique de mon pays, grâce à ma chorale j'exprime mes émotions, je suis heureuse. Je suis fière des chanteurs français qui chantent et prononcent bien en géorgien. Je les remercie.

Miranda Jurkhadze 



Pour avoir le moral

J'aime écouter la musique seul,
Lorsque je rentre à la maison,
Pour pouvoir oublier
Les soucis dans la tête.
J'aime Chris Brown, Met Dims,
Avec Tickandia, Shakira, Youssou.
Je préfère entendre la mélodie
Que les paroles chantées.
Je connais des sénégalais, à Montpellier,
Qui jouent dans les villages.
Ils font des tournées,
Et les gens dansent...

Ismaël 

Raconte-moi une étoile

Projet de Colinda (dialogues, tournage)

Je vis dans la communauté de La Celle depuis 3 ans et demi. Tous les vendredis nous avons des cours de français. J'aime vraiment nos professeurs. Ils essaient de rendre notre apprentissage intéressant.

Nous avons écrit des petites histoires en français et maintenant nous faisons des films basés sur ces histoires. C'est très intéressant. Tout est comme dans un vrai film. Nous avons un réalisateur (c'est Colinda), des acteurs (c'est nous), une caméra, des éclairages, des costumes et même un clap. Tout ne fonctionne pas toujours du premier coup. Mais nous essayons et c'est très amusant. Je me sens comme une star de cinéma.

Et cela nous aide beaucoup dans l'apprentissage du français.

Tout le monde rit

Hier j'étais au théâtre avec les enfants. Nous sommes arrivés à la fin de la journée, il y avait du monde qui attendait pour voir le théâtre. Pour moi, c'était magique : la couleur de la lumière qui change chaque fois, les enfants qui rient. C'est très intéressant de voir du théâtre. Les enfants sont contents, tout le monde regarde le petit bonhomme glisser et sauter avec sa valise

Arta 



Ina Bahdanava 